

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES
JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 330

non-membres : 25 francs (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2)

Mai 1993

D'un représentant de la Société des maîtres secondaires, dans un quotidien vaudois à large diffusion :
« ... et plus tard on découvre que les *places de travail* intéressantes sont ailleurs... » A qui, aujourd'hui, ne
faut-il pas enseigner qu'*Arbeitsplatz* se traduit par « emploi » ?

«Challenge»

Dans GLOBE HEBDO du 7-13 avril, M. Jacques Toubon, nouveau ministre de la Francophonie et de la Culture (?), a parlé de *challenge* pour défi – ce qui a été justement relevé dans une colonne voisine.

Challenge veut dire défi en anglais. Mais, adopté dans notre langue, il désigne une épreuve sportive disputée en dehors des championnats, ou la récompense obtenue.

(Défense du français, n° 330, mai 1993)

Passer «comme» (!)

Le correspondant de Paris d'un quotidien genevois, qui est rédacteur au MONDE et participe fréquemment au Club de la presse d'Europe I, a écrit le mois dernier : «Edouard Balladur, étrangement, passe davantage aujourd'hui *comme* un politique que *comme* un économiste.»

On dit : apparaître comme, être considéré comme...
Mais : passer pour...

(Défense du français, n° 330, mai 1993)

Anacoluthes

Rupture ou discontinuité de la construction syntaxique d'une phrase, l'anacoluthie n'est que trop fréquente dans la presse. En voici un exemple tiré d'ESPACE 2 (Radio suisse romande, no 137) : «L'autre jour, en partant prendre le train à la gare de Morges, mon attention a été attirée par le chant d'un oiseau apparemment inconnu.»

On n'en déduira pas que l'attention de l'auteur puisse prendre le train.

(Défense du français, n° 330, mai 1993)

«Confidentiel»

On fait un abondant et surprenant usage, dans la presse, du mot «confidentiel» au sens de réduit, limité : un tirage *confidentiel* ; un ouvrage dont la vente a été *confidentielle*...

Ce terme signifie : qui se dit ou se fait sous le sceau du secret (un entretien confidentiel, un dossier confidentiel) ; qui concerne la confiance (il prit un air confidentiel).

(Défense du français, n° 330, mai 1993)

Abréviations

On nous fait part d'un communiqué, concernant un accident, qui a pour signature : «Cmdt Pol Mun Lausanne». On doit comprendre : Commandant de la police municipale de Lausanne.

Ce genre d'abréviations est-il encore du français ? On s'étonne d'en trouver un exemple dans le Guide du typographe romand (ch. 501) : «mss» pour ... manuscrits.

On ne trouve rien de tel dans la longue liste d'abréviations du Grand Robert.

(Défense du français, n° 330, mai 1993)

«Hardware», «software»

Dans un texte du 14 avril, l'Agence télégraphique suisse a parlé du pilleur de bancomats (distributeurs d'argent) de Suisse centrale en disant que le voleur était certainement au courant du *hardware* et du *software* de ce type d'appareils.

On devrait savoir à l'A.T.S. que ces termes ont depuis très longtemps des équivalents français : matériel et logiciel.

(Défense du français, n° 330, mai 1993)